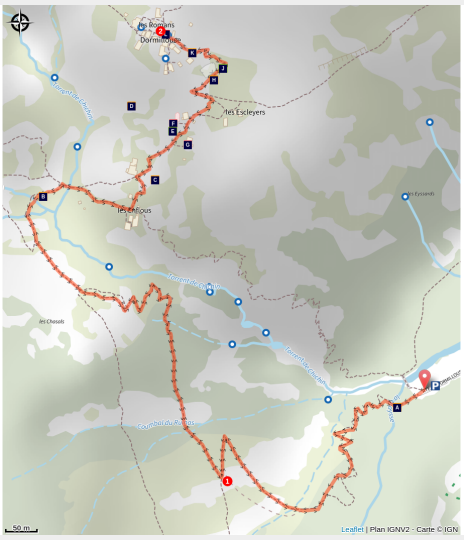
# La montée à Dormillouse

Parc national des Ecrins - Freissinières

La montée à Dormillouse (Jan Novak Photography)




*Un village habité au cœur du Parc national des Ecrins qui dévoile son architecture et son histoire au fil de ses "quartiers" ou hameaux.*

Village perché au-dessus d'un verrou glaciaire, Dormillouse surplombe une impétueuse cascade. Son isolement a permis aux Vaudois, les « damnés de Dieu » au Moyen-Age, de s'y réfugier pour fuir les persécutions. Aujourd'hui encore, ce n'est qu'à pied que se découvre ce village chargé d'histoire.

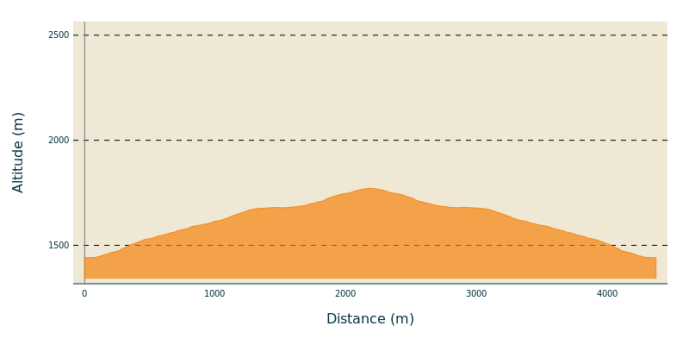
## Infos pratiques

- Pratique : A pied
- Durée : 1 h 30
- Longueur : 4.4 km
- Dénivelé positif : 332 m
- Difficulté : Très facile
- Type : Aller-retour
- Thèmes : Flore, Histoire et architecture
- Accessibilité : Joëlette

# Itinéraire

**Départ** : Les cascades, Dormillouse, Freissinières
**Communes** : 1. Freissinières

## Profil altimétrique

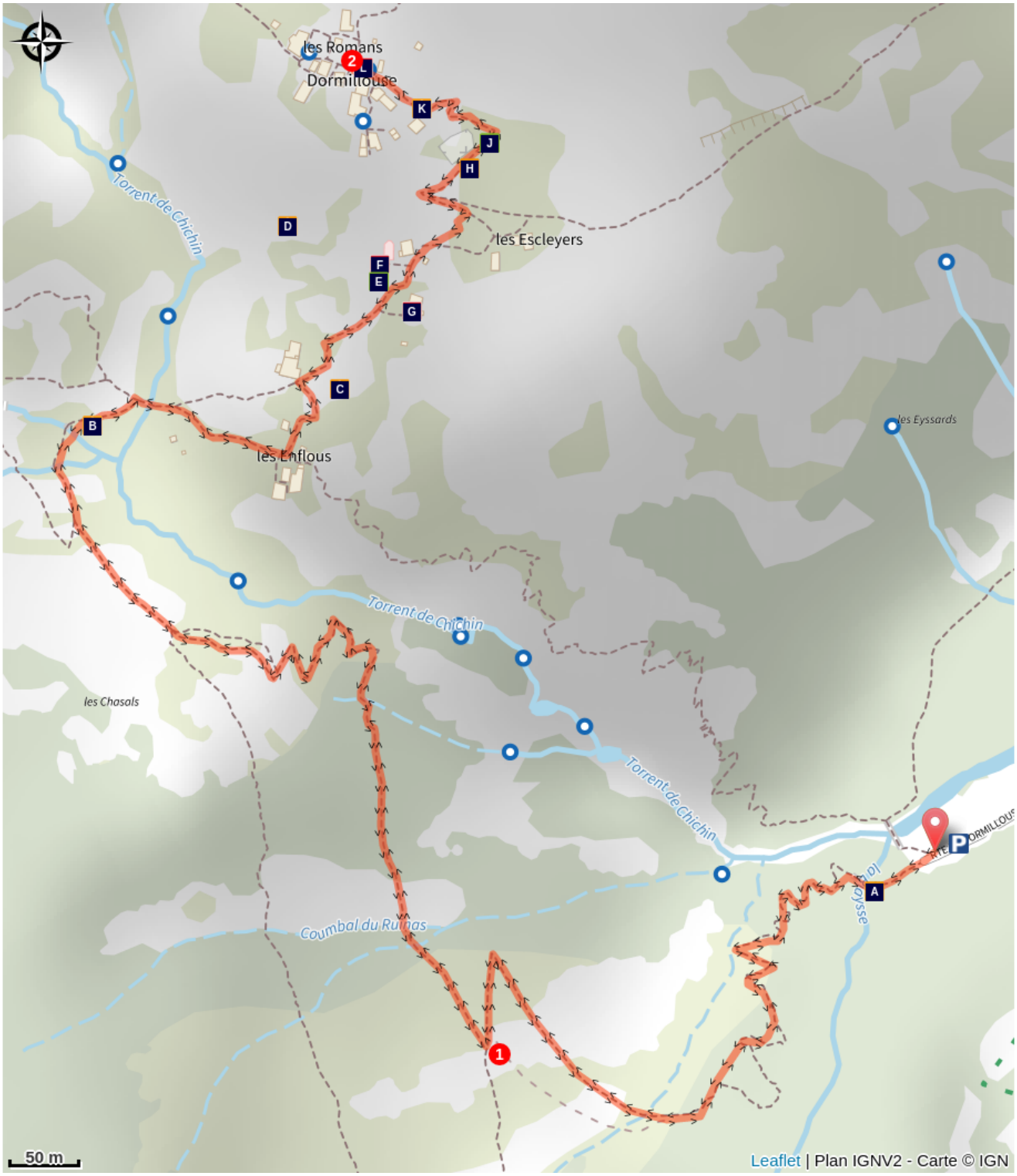



Altitude min 1442 m  Altitude max 1772 m

Du parking, prendre le sentier de gauche où se trouve la porte d'entrée du Parc national, ensemble de trois panneaux explicatifs (laisser sur la droite la passerelle qui mène au sentier d'hiver). Suivre l'itinéraire « Dormillouse ». Passer le pont au-dessus du torrent des Oules et continuer le sentier en lacets qui longe une grande cascade puis traverse une zone d'éboulis.

1. Au croisement suivant, laisser le sentier à gauche (lac du Fangeas, col des Terres Blanches) et garder celui de droite qui conduit à une zone de prairies, là prendre à droite la passerelle qui mène au village de Dormillouse.
2. Revenir au parking des cascades par le même itinéraire.

# Sur votre chemin…




- Mines (A)
- Des édifices publics au cœur des hameaux (B)
- Dormillouse et les Vaudois (C)
- Habitants de Dormillouse (D)
- Jusquiame noire (E)
- Temple protestant (F)
- Gîte de l'école (G)
- Pastoralisme (H)
- Chénopode bon Henri (I)
- Céphalaire des Alpes (J)
- Félix Neff, l'apôtre des Hautes-Alpes (K)
- Maison Félix Neff (L)

# Toutes les infos pratiques

## En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une **réglementation** qu'il est nécessaire de connaître pour préparer son séjour.

## Les chiens de protection des troupeaux

En alpage, les chiens de protection sont là pour protéger les troupeaux des prédateurs (loups, etc.).

Lorsque je randonne, j'adapte mon comportement en contournant le troupeau et en marquant une pause pour que le chien m'identifie.

En savoir plus sur les gestes à adopter avec le dossier Chiens de protection : un contexte et des gestes à adopter.
En cas de problème, racontez votre rencontre en répondant à cette enquête.

## Recommandations

Le sentier d'accès à Dormillouse ne s'emprunte que l'été.
Rappel : le camping est interdit y compris à proximité du parking.

## Comment venir ?

### Accès routier

De la RN 94, au nord de la Roche de Rame suivre la direction Freissinières par la D38 puis la D38B  jusqu'à Freissinières. Traverser Freissinières puis suivre la D238 qui part à droite jusqu'au parking des cascades, au fond de la vallée. Terminus de la route, au fond de la vallée de Freissinières en dehors de la période de neige où la route est fermée.

### Parking conseillé

Les cascades, Dormillouse - Freissinières

## Accessibilité

**Obstacles** :
Aucun

**Parking** :
Parking spacieux sans place PMR

**Sanitaires** :
Pas de sanitaires sur le site.

---

Joëlette

**Niveau d'accessibilité :** Débutant

### Pente

Longue montée constante

### Largeur

Large sentier de montagne ( 70cm ).

### Signalétique

Balisage avec panneaux jaunes

### Revêtement

Sentier de montagne avec présence de cailloux

Exposition

Largement exposé avec quelques passage ombragés

Recommandation

Montée sportive ( 330m de dénivelé ).

# Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d’une espèce ou d’un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d’informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

### Aigle royal

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification de l'Aigle royal

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec l'Aigle royal en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone et de privilégier un survol de la zone à une distance de survol de 300m sol soit à une altitude minimale de 2430m.

### Tétras lyre - hiver

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Décembre

### Tétras lyre - hiver

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Décembre

Contact : Parc national des Ecrins - 0492402010

## Lieux de renseignement

**Maison du Parc de Vallouise**

vallouise@ecrins-parcnational.fr
Tel : 04 92 23 58 08
http://www.ecrins-parcnational.fr/

**Source**

Parc national des Ecrins

https://www.ecrins-parcnational.fr

# Sur votre chemin…

## Mines (A)

Quelques vestiges d'exploitation minière ancienne sont disséminés sur le secteur du Fangeas. Ces mines remontent au Moyen-Age, période à laquelle on y exploitait le plomb argentifère et le cuivre. C’était une exploitation de petite taille, sans doute associée aux mines du Fournel. Le métal récolté permettait la frappe de monnaie féodale. Les travaux miniers sont actuellement comblés et inondés, ce qui a permis de retrouver des vestiges bien conservés : échafaudages, bol en bois tourné, semelle de chaussure. Les archéologues fouillent ces mines depuis une dizaine d’années en commençant par siphonner l’eau qui inonde les galeries. Les mines ne sont pas accessibles au public et leur localisation est ici volontairement décalée. Pour plus d’information sur ce patrimoine, s’adresser au musée des mines de l’Argentière la Bessée.

## Des édifices publics au cœur des hameaux (B)

Unique en son genre, le village de Dormillouse s'étage en plusieurs quartiers ou hameaux, chacun autour d'un équipement public : le moulin aux Enflous, en bas du village ; le temple, l'école et la fontaine aux Escleyers ; le four aux Romans, en haut du village. Les habitations de pierres et de bois sont caractéristiques de l'architecture de montagne sur un site isolé.

Crédit photo : PNE - Meester Manuel

## Dormillouse et les Vaudois (C)

AU XIIe siècle, Pierre Valdo (ou Valdès) fonde la fraternité des Pauvres de Lyon en réaction à l'opulence de la religion catholique. Accompagné de ses disciples, il prêche dans les rues de Lyon. Chassé de la ville par les autorités religieuses, les Vaudois se dispersent dans le Languedoc, en Provence et notamment dans la vallée de Freissinières. Quelques siècles plus tard, Dormillouse sert d'abri lors des périodes d'intense persécution.

Crédit photo : Jean-Philippe Telmon - PNE

## Habitants de Dormillouse (D)

Les habitants de Dormillouse portent le sobriquet « Becarus ». Ce terme signifie en occitan « qui se rebèque », qui réplique à tout propos, qui a de la répartie. A l'origine, Beccaru était le surnom de Claude Baridon, habitant de Dormillouse. Il a acquis une certaine célébrité en 1660 lorsqu'il s'opposa à un petit seigneur local qui voulu spolier les habitants de leurs terres afin de s'en emparer.

Crédit photo : Robert Chevalier - PNE

## Jusquiame noire (E)

Aussi appelée « main du Diable », cette plante très toxique pousse dans les décombres, les talus, au bord des chemins mais aussi aux alentours des cimetières. Une habitante des Hautes-Alpes a émis l'hypothèse que ses graines étaient placées dans les cercueils pour conserver les vêtements du défunt. Cette étrange fleur au cœur noir aime se promener et pousse rarement au même endroit chaque année.

Crédit photo : PNE - Chevalier Robert

## Temple protestant (F)

Le temple a été construit en 1758. Il était à l'origine destiné au culte catholique. Cependant, tous les habitants étant protestants, l'office était toujours désert. Le curé resta 30 ans avant de partir. Ainsi, l'église fut affecté au culte protestant.

Crédit photo : PNE - Manuel Meester

## Gîte de l'école (G)

Installé dans l'ancienne école communale qui était autrefois l'habitation du curé, le Gîte de l'école de Dormillouse est ouvert toute l'année pour une pause détente,  un repas montagnard ou un séjour prolongé en pension ou demi-pension. Il dispose de 14 couchages et de douches chaudes.

Crédit photo : PNE - Delenatte Blandine

## Pastoralisme (H)

Au début de l’été, un troupeau de brebis pâture autour du village de Dormillouse. Il dort au cœur du village la nuit et pendant la chôme (sieste digestive aux heures les plus chaudes de la journée). Au cours de l’été il se déplace sur l’adret ensoleillé de la Jaline. Deux autres troupeaux sont présents dans la vallée en été : le premier à Palluel et Chichin, le second à Faravel et aux Terres Blanches.

Crédit photo : PNE - Chevalier Robert

## Chénopode bon Henri (I)

Aussi appelé épinard sauvage, le chénopode bon-Henri doit son nom au roi Henri IV qui prônait les jardins de plantes comestibles pour vaincre la famine. Il pousse en touffe sur les lieux riches en matière organique où sont restés les moutons. Plante compagne de l'homme, ses feuilles se prêtent à toutes sortes de recettes savoureuses.

Crédit photo : PNE - Nicolas Marie-Geneviève

## Céphalaire des Alpes (J)

La présence de cette grande céphalaire autour du village de Dormillouse est liée aux pratiques agricoles anciennes. Elle se reconnaît à sa grande taille, ses petits capitules jaunâtres et ses feuilles très profondément découpées. Les inflorescences (disposition des fleurs sur la tige) des céphalaires sont toutes de même diamètre, contrairement à celles des scabieuses et des knauties (espèces dont les fleurs sont mauve-violet).

Crédit photo : PNE - Francou Michel

## Félix Neff, l'apôtre des Hautes-Alpes (K)

Pasteur protestant genevois, Félix Neff (1797-1829) passe plusieurs années dans les Hautes-Alpes où il œuvre en tant qu'évangéliste, enseignant, agronome et ingénieur. Il s'établit en 1823 à Dormillouse, au fond de cette vallée de Freissinières qui fut un refuge pour les Vaudois. Dans ce hameau, il prêche la Parole protestante. En bon philanthrope, il contribue à l'amélioration des conditions de vie des habitants en introduisant la culture de la pomme de terre, en réalisant des canaux d'irrigation et en assainissant les étables. En 1825, à Dormillouse, il fonde la première « école normale » destinée à former les instituteurs pour tous les villages de la région.

Crédit photo : Meester Manuel - PNE

## Maison Félix Neff (L)

La maison de Félix Neff domine le village, campée sur le roc. Elle est aujourd'hui en ruines. Un projet de réhabilitation est en attente de concrétisation mené par l'Association des amis de Félix Neff. Cette maison réhabilitée sera un lieu de mémoire, de réflexion et de formation dans la continuité de la pensée neffien.

Crédit photo : PNE - Manuel Meester